

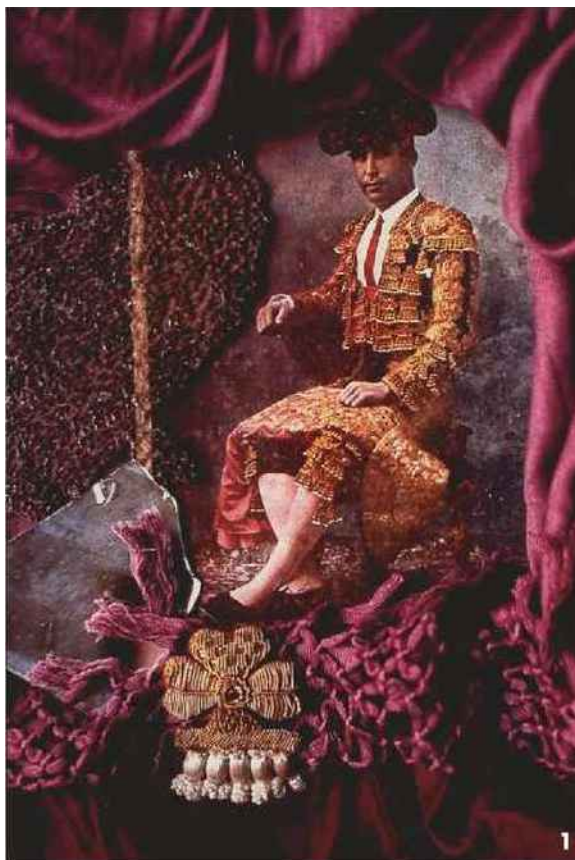


ARLES

1. Parcours d'art

Une belle énergie flotte dans les ruelles arlésiennes, dopées par "Arles contemporain", qui fédère 17 galeries, musées et centres d'art, tous portés par un même désir d'expositions en ce printemps. Autant de pépites à découvrir, telle la galerie d'Anne Clergue, qui présente jusqu'au 24 juin les clichés baroques et hauts en couleur de la photographe Christine Spengler, inspirée par le monde de la tauromachie (photo).

● Programme des expositions sur www.arles-contemporain.com
José Claro "Pepete", 1998, Madrid, par Christine Spengler



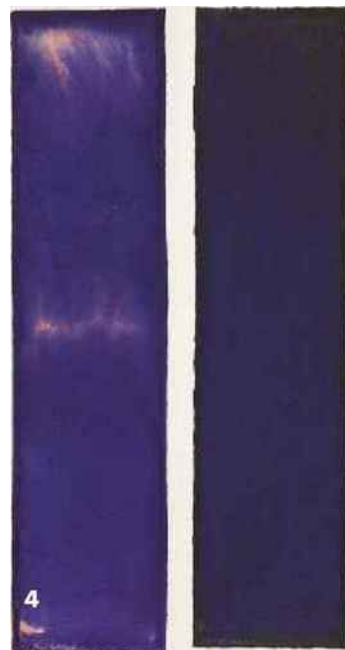
2. Hors piste

C'est l'événement du printemps à Arles : en amont de l'ouverture, très attendue, de la tour signée Frank Gehry, la fondation Luma annonce l'acquisition des archives de la photographe américaine Annie Leibovitz (8 000 photos) et en tire une première exposition, dédiée à ses jeunes années, à la **Grande Halle du parc des Ateliers**. C'est aussi le premier volet d'un travail expérimental en cours, à savoir la constitution d'archives artistiques du vivant de l'artiste. Du grand art.

● Du 27 mai au 24 septembre, "Annie Leibovitz Archive Project #1", www.luma-arles.org
Série "Driving", Annie Leibovitz.



Télex / Mis en lumière à Nice en début d'année, le travail de l'artiste Ernest Pignon-Ernest s'expose aussi à Arles, à la chapelle du Méjan. Jusqu'au 4 juin, www.lemeian.com



3. « La belle et la bête »

« J'ai commencé le cinéma et le théâtre à 13 ans mais j'ai toujours dessiné en secret, dans les loges, les coulisses... » Surprise ! L'actrice Anouk Grinberg est aussi une peintre de talent, comme en témoignent ses œuvres – des peintures et pastels d'animaux délicieusement naïfs et colorés, d'une gaieté teintée d'étrangeté –, exposées pour la première fois sur les cimaises de l'excellente **Flair Galerie**.

● Jusqu'au 24 juin, "Mon Premier Cercle", 11, rue de la Calade. www.flairgalerie.com
Sans titre, 2013, pastel sur papier par Anouk Grinberg.

4. Travaux d'aiguille

Magnifique ! Si vous ne connaissez pas – encore – Germaine Prateval, ne manquez pas l'exposition que lui consacre le **musée Réattu**. Née en 1935, cette artiste rare et rigoureuse vient de faire don à l'institution d'une grande partie de son œuvre, soit 300 toiles, toutes réalisées en papier chiffon perforé à l'aiguille. Une technique délicate, inspirée de la gravure, qui caractérise un style empreint de couleurs et de lumière.

● Jusqu'au 11 juin, "Papiers chiffons", 10, rue du Grand-Prieuré (04 90 49 37 58). www.museereattu.arles.fr